

dévotion envers la sainte Vierge, les cantiques de louange en son honneur ; et, grâce à cette salutaire institution, ces jours riants où tous les sens s'ouvrent au plaisir, où mille émanations voluptueuses dans l'air amollissent le cœur et la volonté, deviennent des jours de grâces et de sanctification.

AVANTAGES DU MOIS DE MARIE

Une raison particulière qui doit nous engager à célébrer dignement ce mois, c'est qu'il arrive peu de temps après la communion pascale, c'est-à-dire à époque, où il nous importe de fortifier les généreuses résolutions prises pendant le carême, et surtout à ce moment délicieux, où le Seigneur a daigné descendre dans notre âme et y établir sa demeure. Hélas ! peut-être avons-nous déjà éprouvé de bien tristes défaillances. Peu de jours se sont écoulés, et quel refroidissement dans la piété ! Que de fautes commises ! Allons nous ranimer au pied des autels de Marie ; allons réchauffer nos cœurs aux rayons de la grâce céleste, qui découle sans cesse de ses mains. Marie sera notre soutien et notre force.

Autant cette sainte pratique du mois de Marie est agréable à Dieu, glorieuse pour la Vierge et salutaire à nos âmes, autant elle déplaît à l'enfer. Ne nous étonnons donc pas que Satan frémisse et qu'il soulève mille prétextes, pour en inspirer le dégoût et en détourner tous ceux qu'il peut séduire. Les rudes fatigues de la journée, l'éloignement de l'église, les soins innombrables du ménage : voilà les raisons qu'il suggère ordinairement pour enchaîner les élans d'un cœur que la sainte Vierge de son côté sollicite tendrement. Enfants de Marie, ne vous laissez pas arrêter par de si minces considérations. Célébrez dignement le mois de votre Mère. Elle ne vous demande pas l'impossible, faites ce que vous pourrez pour l'honorer, mais le peu que vous ferez, faites-le bien.

Voici un trait de la vie de notre S. P. saint François d'Assise qui devra nous engager à recourir avec confiance à Marie :

“ Saint François d'Assise, dans une vision céleste, remarqua deux échelles semblables à celles de Jacob, qui touchaient de leurs extrémités le ciel et la terre. Au-dessus de l'une paraissait Notre-Seigneur, au-dessus de l'autre sa très-sainte Mère. Ensuite il regardait quantité